

Jean-Philippe ROUBAUD



revue de presse — 2022

En revenant de l'expo !

Chroniques
et billets
d'humeur

[A LA UNE](#) [MONTPELLIER](#) [NIMES - ARLES - AVIGNON](#) [AIX - MARSEILLE](#) [SÈTE - SÉRIGNAN](#) [LODÈVE - RODEZ](#) [A PROPOS](#)



[Archives](#) [Château de Servières](#) [Marseille](#)

La montagne d'or au Château de Servières – Marseille

Rebecca Brueder, Kenza Merouchi, Jean-Philippe Roubaud, Magali Sanheira, VOID et Delphine Wibaux

Par Jean-Luc Cougy

Mis à jour le : 15 juillet 2022

Jusqu'au 18 décembre 2021, le **Château de Servières** présente «*La montagne d'or*», une exposition qui rassemble des œuvres de **Rebecca Brueder, Kenza Merouchi, Jean-Philippe Roubaud, Magali Sanheira, VOID** et **Delphine Wibaux**.

Cette exposition, dont le commissariat est assuré par **Martine Robin**, s'inscrit dans le cadre de la *Saison du Dessin*, initiée par *Paréidolie*.

Le titre de cette proposition est emprunté à un texte de David Hume, philosophe, économiste et historien écossais du XVIIIe siècle. Le note d'intention de la commissaire débute avec une phrase de *Enquête sur l'entendement humain* (1748) :

« *Quand nous pensons à une montagne d'or, nous joignons seulement deux idées compatibles, or et montagne, que nous connaissions auparavant* ».

Auparavant, Hume avait pris le soin de préciser :

« *Ce qu'on n'a jamais vu, ce dont on n'a jamais entendu parler, on peut pourtant le concevoir; et il n'y a rien au-dessus du pouvoir de la pensée, sauf ce qui implique une absolue contradiction. Mais, bien que notre pensée semble posséder cette liberté, nous trouverons, à l'examiner de plus près, qu'elle est réellement resserrée en de très étroites limites et que tout ce pouvoir créateur de l'esprit ne monte à rien de plus qu'à la faculté de composer, de transposer, d'accroître ou de diminuer les matériaux que nous apportent les sens et l'expérience* ».

Dans son bref texte, **Martine Robin** ajoute :

« *Pour cette exposition chacun des artistes interroge les limites troubles entre la réalité et la fonction et cherche à qualifier notre expérience sensorielle dans laquelle le sonore produit des effets sur le visible.*

L'image se forme, entretenue par les récits et les mythes (Rebecca Brueder) nourrie par les échanges et le dialogue (Kenza Merouchi), déterminée par le hasard (Jean-Philippe Roubaud) ou directement produite par des captations, empreintes visuelles et sonores (Magali Sanheira, VOID et Delphine Wibaux) ».

Les liens entre le texte de Hume, le choix des artistes, la scénographie et l'accrochage paraissent assez ténus. Ce qui n'a somme toute que peu d'importance et qui n'empêche pas de retrouver ou de découvrir avec beaucoup de plaisir ces six artistes invités à partager cette « **montagne d'or** ».

L'exposition réutilise en grande partie les cimaises en place pour *Pareidolie*.

Les lignes qui suivent ne reflètent pas le « parcours » imposé par «*La montagne d'or* », mais elles présentent un enchaînement subjectif de regards sur le travail de ces six artistes...

Jean-Philippe Roubaud

De **Jean-Philippe Roubaud**, on garde le souvenir d'un solo show présenté par la galerie Sintitulo lors de *Pareidolie 2018 au J1* et de dessins très précis, certains hyperréalistes qui multipliaient les citations...



Jean-Philippe Roubaud – *Black Hole Atlas*, 2021 et *Les regardeur*, 2021 – *La montagne d'or* au Château de Servières – Marseille

On retrouve cette technique méticuleuse dans la série « *les regardeurs* », fac-similés de polaroid représentant des lunettes à péage communes dans les points de vue touristiques... Ils sont ici sagement alignés à hauteur de vue sur un monolithe d'or.



Jean-Philippe Roubaud – *Les regardeurs*, 2021. Graphite sur papier 9×11,5 cm – *La montagne d'or* au Château de Servières – Marseille

Pour le reste des œuvres exposées, le hasard, le graphite et les percussions sont au cœur du processus de création.

Dans la série « *Black Hole Atlas* », chaque dessin de format identique (120 x 184 cm) est réalisé à partir de poudre de graphite jeté au hasard sur une feuille. Les points noirs sont ensuite reliés minutieusement les uns aux autres par des lignes pour construire une invraisemblable cartographie aléatoire de trous noirs représentés comme des constellations...

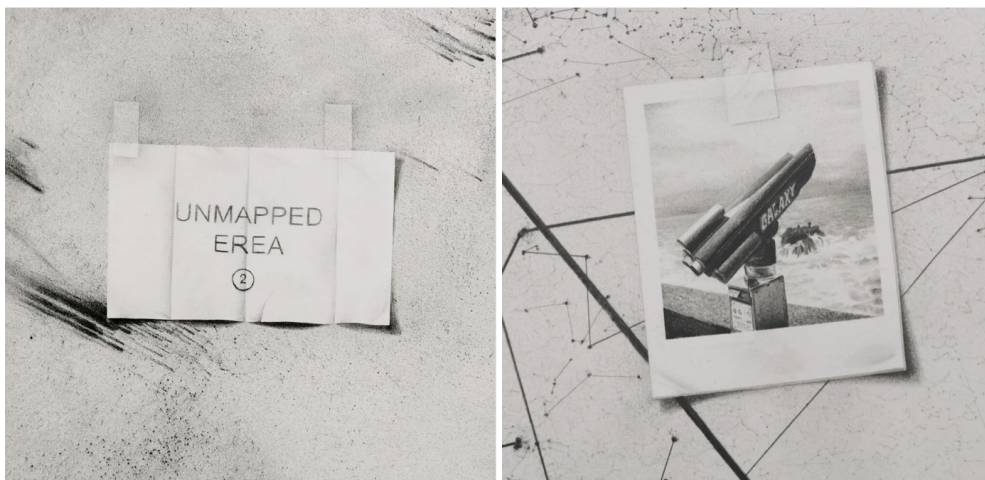


Jean-Philippe Roubaud – *Black Hole Atlas*, 2021. Dessins graphite sur papier 120 x 184 cm – **La montagne d'or** au Château de Servières – Marseille

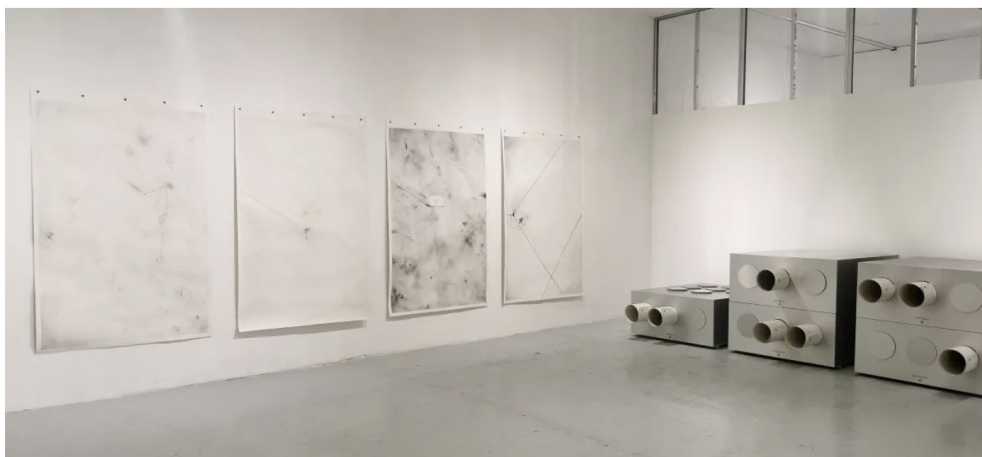
Dans les notes pour le dossier de presse, **Jean-Philippe Roubaud** ajoute :

« J'aime l'idée que le graphite intégralement constitué de carbone (qui est aussi la molécule du diamant) et qui est présent dans tous les corps astraux produise le négatif d'une carte du ciel. Ce ne sont pas des étoiles scintillantes qui sont dessinées, mais des taches sombres, à l'inverse exact des représentations des cieux ou de la brillance de l'or dans les peintures d'icônes. Cette série se place comme un témoignage de la pratique du dessin, fabricant des ombres pour faire apparaître la lumière. »

Sur quelques feuilles de ce « *Black Hole Atlas* », d'autres dessins sont ironiquement scotchés... Ici, on peut lire « *Unmapped area* », là on remarque la représentation d'une des lunettes de « *regardeurs* » dont l'allure de missile, et la mention « *Galaxy* » ne manque pas de sel...



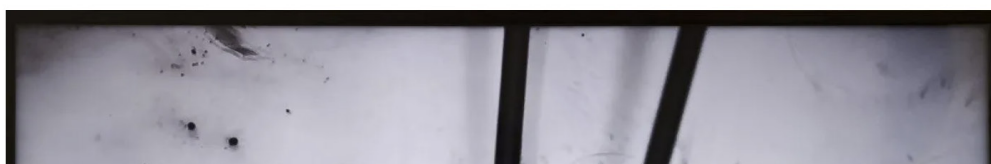
Sur la droite de l'espace alloué à **Jean-Philippe Roubaud**, cinq caissons en aluminium sont alignés. Ils servent de protection et de réserve pour les feuilles du « *Black Hole Atlas* ». En effet, les huit dessins accrochés sont supposés être régulièrement remplacés pendant la durée de l'exposition.



Jean-Philippe Roubaud – *Black Hole Atlas*, 2021 et *Tout l'univers*, 2021 – *La montagne d'or* au Château de Servières – Marseille

Ce dispositif de stockage est intitulé modestement et avec humour « *Tout l'univers* » en référence à une encyclopédie à destination des jeunes dont un volume était vendu chaque semaine dans les années 1970...

Au revers du monolithe doré, on découvre une série très récente réalisée à partir d'une performance sonore pour préparer « ***La montagne d'or*** ».





Jean-Philippe Roubaud – big bang (d), 2021 – La montagne d'or au Château de Servières – Marseille

Une vidéo montre le process de création : une poignée de graphite est jetée sur une feuille posée à l'horizontale. Ensuite, **Jean-Philippe Roubaud** s'empare de baguette de percussionniste pour disperser le pigment. Trois dessins de cette série intitulée «big bang (d)» sont accrochées en face de cette vidéo.



Jean-Philippe Roubaud – big bang (d), 2021 – La montagne d'or au Château de Servières – Marseille

Elles sont sous-titrées *Well, git it !*, *Five foot two, eyes of blue* et *Song of India again...*
Faut-il y entendre une référence à des enregistrements de Tommy Dorsey ?